

Taché lui confia le soin de cette paroisse. Il y envoya trois de ses religieux, qui y demeurèrent d'abord pendant deux ans. Des prêtres séculiers les remplacèrent en 1894, mais en 1898 la communauté reprit la direction de la paroisse. Elle desservit en même temps la mission de Somerset jusqu'à son établissement en paroisse en 1907. En 1899 Mgr Langevin confia aux Chanoines Réguliers la paroisse de Saint-Alphonse, avec la desserte de Mariapolis jusqu'en 1903, date de son érection en paroisse.

L'un des premiers soins de Dom Benoît fut de pourvoir de Religieuses les paroisses, dont il avait la haute direction comme supérieur de sa communauté au Manitoba. Dès 1895 il fit venir à Notre-Dame de Lourdes des Chanoinesses des Cinq Plaies. En 1897 il les établit à Saint-Léon, en 1899 à Saint-Alphonse et en 1901 à Saint-Claude, dont la fondation comme paroisse régulière remonte à 1895.

Il nous fait plaisir de rappeler ici les débuts de cette méritante communauté de femmes retracés par Dom Benoît lui-même dans une adresse présentée à Mgr Langevin le 23 décembre 1906 à l'occasion de la bénédiction de leur nouvelle maison.

“ Votre Grandeur bénissait, le 27 juin 1895, le pauvre monastère en “ logs ” où venaient se dévouer les saintes Religieuses des Cinq Plaies que deux jours auparavant Notre-Dame de Lourdes avait reçues de Notre-Dame de Fourvières. Aujourd'hui, Monseigneur, vous bénissez une maison modeste encore, spacieuse cependant, qui va les abriter désormais. Pendant les onze premières années, elles ont pratiqué des vertus admirables qui les ont rendues chères à Dieu et aux hommes, et ont exercé cette influence profonde que la femme consacrée à Dieu exerce partout où le Saint-Esprit la conduit. Nous pouvons espérer que cette seconde bénédiction sera aussi féconde que la première, et que ces saintes épouses de Jésus Christ continueront de faire de leur école une école modèle à tous les points de vue, et seront bientôt en état d'ouvrir un modeste hôpital, selon les vœux de toute la population.

“ En bénissant leur couvent, Monseigneur, vous avez béni leur nouvelle école, et après avoir placé le crucifix à la place d'honneur de leur maison, vous l'avez fait porter en triomphe et vous l'avez placé vous-même dans les deux salles de classe. C'est avec un saint transport qu'en ces temps d'universelle guerre aux écoles catholiques, nous voyons Celui en qui se personnifient dans cette province tous les droits et toutes les espérances des catholiques, en matière d'éducation, placer le crucifix dans la principale école de cette paroisse. *Il*